

**Provocarea retraducerii literare:
rescrierea literaturii universale în limba română: actele Simpozionului
internațional de retraducere literară: București, 4-5 noiembrie 2019
Editura Universității din București, 2020, 231 pages
ISBN 978-606-16-1186-7**

Crina Maria ANGHEL¹

Paru en 2020, sous la coordination de Liviu Franga et Ioana Costa, le présent ouvrage réunit les communications présentées lors du colloque international *Provocarea retraducerii literare: rescrierea literaturii universale în limba română*[Le défi de la retraduction littéraire : réécrire la littérature universelle en roumain], les 4-5 novembre 2019, à Bucarest.

Le colloque a été organisé sous les auspices de la Faculté de Langues et Littératures Étrangères de l'Université de Bucarest et de la Filiale des Traductions littéraires de l'Union des écrivains de Roumanie (la filiale de Bucarest), à l'initiative de Peter Sragher (le président de la filiale) et de Liviu Franga (professeur à l'Université mentionnée).

À ce colloque ont participé des chercheurs, des traducteurs littéraires professionnels, des chercheurs-enseignants de Roumanie et d'autres pays, des étudiants inscrits au Master de Traduction du Texte Littéraire à l'université de Bucarest et c'était le premier colloque organisé dans notre pays où le thème de la retraduction dans le domaine de la littérature a été discuté de manière profonde et à un niveau académique. L'ouvrage regroupe vingt et un articles riches et intéressants sur le phénomène de la retraduction.

Le livre s'ouvre sur l'article de Liviu Franga, intitulé « Retraducerea. Un eveniment în dialogul culturilor. Retrospectivă și perspectivă » [La retraduction. Un événement dans le dialogue des cultures. Rétrospective et perspective] (p.7-13), où il motive l'organisation du colloque et la publication de ce livre. Selon lui, ce colloque représente un terrain fertile, innovateur qui nous montre comment a lieu le dialogue entre cultures, langues, civilisations spirituelles et mentalités, à travers le phénomène de la retraduction.

La deuxième contribution, signée par Peter Sragher, appelée « Importanța retraducerii literare pentru literatura universală. Simpozionul internațional de retraducere literară, 4-5 noiembrie 2019, Casa Universitarilor, București » [L'importance de la retraduction littéraire pour la littérature universelle. Le Symposium international sur la retraduction littéraire, 4-5 novembre 2019, Casa Universitarilor, Bucarest] (p.13-17), motive aussi l'organisation de cet événement. Il avoue que cette rencontre n'a pas eu comme but d'épuiser la question de la retraduction littéraire, mais de la soulever au niveau académique. Selon lui, « il y a de plus en plus de retraductions, ce qui prouve qu'il y a un besoin urgent d'une nouvelle forme axiologique pour les œuvres fondamentales de la culture universelle » (p. 16).

Le professeur Liviu Franga signe un autre article complexe et fécond, dédié à la réception des traductions d'Homère dans l'espace culturel roumain, intitulé « (Re)traducerea arhetipurilor. Homer-prezență primordială în cultura română (secolele al XIX-lea-al XX-lea) » [(Re)traduction des archétypes. Présence primordiale d'Homère dans la culture roumaine (XIXe-XXe siècles)] (p. 17-35). L'étude révèle la chronologie et la raison culturelle des traductions et des retraductions

¹Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie, crinamaria.anghel@yahoo.com.

homériques dans la culture roumaine des derniers deux siècles, ce qui l'auteur considère « emblématique pour la traduction et la retraduction des archétypes littéraires de l'Antiquité classique dans une culture moderne »(p.17).

Ioana Costea présente une étude ample et minutieuse sur les retraductions de l'Odyssee faites par Cezar Papacostea en roumain, dans le XX^{ème} siècle, intitulée « Considerații asupra retraducerii, Cezar Papacostea, *Odyssea I-XII* » [Considérations sur la retraduction. Cezar Papacostea, l'Odyssee I-XII] (p.35-41). Selon l'auteure, ces retraductions représentent une étape importante dans la traductologie roumaine, car, parmi d'autres raisons, il s'agit de la première tentative approfondie d'utilisation de l'hexamètre dactylique pour cette épopée.

Dans le cinquième article, « Epitele homerice în transpunere românească. Preliminarii » [Épithètes homériques en transposition roumaine. Préliminaires] (p.41-49), Gabriela Creția fait une analyse lexicale, linguistique très pertinente de deux fragments représentatifs des chefs d'œuvre L'Iliade et l'Odyssee, traduits en roumain par les traducteurs George Murnu et Dan Slușanschi. Elle confirme la qualité excellente de ces deux traductions et avoue que les deux constituent « une gloire et un trésor inégalé de la culture roumaine » (p.48).

L'article suivant, intitulé « Principiul autohtonizării în versiunile românești ale textelor homerice » [Le principe de naturalisation dans les versions roumaines des textes homériques](p.49-63), est le dernier dédié aux traductions d'Homère en roumain, et il est signé par Petre Gheorghe Bârlea. Dans celui-ci, l'auteur parle surtout sur le procédé traductologique de naturalisation qui offre les moyens d'adapter les textes homériques à la nature et à l'esprit des langues cibles (dans ce cas, dans la langue roumaine). Il fait une analyse très intéressante et donne des exemples révélateurs.

Des retraductions d'Homère, on passe à l'écrivain anglais Shakespeare, auquel les intervenants ont dédié quatre études. Dans son article édifiant, « Retraducându-l pe Shakespeare: nimic la voia întâmplării » [En retraduisant Shakespeare : rien n'est laissé au hasard](p.63-75), le traducteur George Volceanov explique la nécessité de retraduire l'œuvre des classiques de la littérature universelle, et donne quelques exemples pertinents qui visent les retraductions de Shakespeare en roumain. Selon le traducteur, un facteur qui justifie cette nécessité, surtout dans le cas de Shakespeare est « la reconfiguration périodique du texte original, doublée par l'évolution de l'interprétation de passages plus ou moins obscurs dans les éditions critiques anglo-saxonnes » (p.73).

Zsuzsánna Kiss dans son article intitulé « Shakespeare's retranslation into hungarian » [La retraduction de Shakespeare en hongrois](p.75-91), présente l'histoire des retraductions de l'auteur anglais en Hongrie, leurs enjeux, de même que leur réception à travers le temps, en insistant sur le contexte actuel dans ce pays.

Alexandru M. Călin dédie aussi une étude à cet écrivain, « A traduce în endecasilab *Sdruciolu* » [Traduire en hendécasyllabe *Sdruciolu*](p.91-103), où il se propose de démontrer de manière concrète que l'hendécasyllabe *sdruciolu* représente une solution très utile et légitime dans la traduction en roumain de l'œuvre de l'écrivain mentionné.

Le dernier article qui traite la problématique des retraductions de Shakespeare, est écrit par Horia Gârbea et s'intitule « Shakespeare retradus. Ediția George Volceanov, vol. I-XVI, 2010-2019, Editura Tracus Arte » [Shakespeare retraduit. L'édition George Volceanov, vol. I-XVI, 2010-2019, la maison d'édition Tracus Arte] (p.103-113). Selon lui, l'œuvre d'un auteur comme

Shakespeare nécessite une traduction « claire, expressive, intelligible », ce que les auteurs de cette célèbre édition ont réussi brillamment.

Les deux communications suivantes, signées par Marit Bjerkeng, traductrice norvégienne du russe et Marina Vraciu, professeure et traductrice roumaine du russe, se propose de présenter les retraductions de l'écrivain russe Nikolay Gogol dans la langue norvégienne, « Nikolay Gogol's story *The overcoat* 1948 and 2013 (1973). What is the difference? Retranslations of Russian literature into norwegian » (p.113-121), et dans la langue roumaine : « Despre virtuțile compensatorii ale retrăducerii: Mantaua de Nikolai Vasilievici Gogol în limba română » [Sur les vertus compensatoires de la retraduction : Mantaua de Nikolai Vasilievici Gogol en roumain] (p.113-121). Leurs analyses et observations s'avèrent inédites, fructueuses et pertinentes.

Le chercheur Constantin Geambașu, dans son article « Observații cu privire la traducerea în românește a romanului *Quo Vadis* de Henryk Sienkiewicz » [Observations sur la traduction roumaine du roman *Quo Vadis* de Henryk Sienkiewicz] (p.135-141), présente une analyse traductologique comparative lexicale, stylistique et linguistique remarquable des deux versions en roumain du célèbre roman polonais *Quo Vadis* écrit par Henryk Sienkiewicz. Les deux versions appartiennent aux traducteurs Elena Lința et Remus Luca (version publiée en 1967) et l'autre au traducteur Stan Velea (publiée en 1993).

Un autre chef d'œuvre de la littérature universelle qui a été traduit en Roumanie est le roman *À la recherche du temps perdu* écrit par l'auteur français Marcel Proust. La traductrice francophone Marina Vazac propose dans cet ouvrage une étude contrastive de quelques fragments représentatifs des deux versions en roumain, réalisées par les célèbres traducteurs Radu Cioculescu et Irina Mavrodin.

Le même roman fait l'objet de la communication suivante, réalisée par Gabriel Popescu, appelée de manière suggestive « Irina Mavrodin și traducerea ca original. O microlectură barthiană » [Irina Mavrodin et la traduction comme original. Une microlecture barthienne] (p.141-153), où il aborde une perspective traductologique très intéressante.

L'éditeur et traducteur Al. Skultéty nous offre l'article « Jeni Acterian – Avatarurile unei (re)trăderi » [Jeni Acterian – Avatars d'une (re) traduction] (p.165-177) qui selon lui, « tente de clarifier la réalisation de l'édition complète de l'une des créations les plus importantes de la littérature roumaine de l'entre-deux-guerres, signée Jeni Acterian : *Journal intime* » (p.165). Il présente quelques réflexions personnelles, de même que quelques fragments inédits de ce journal traduits du français en roumain.

Les deux contributions suivantes visent le poète tchèque Vladimír Holan qui a été traduit en Roumanie par Sorin Paliga. Dans la première contribution, « Retraducând *Noapte cu Hamlet* de Vladimír Holan » [En retraduisant *Une nuit avec Hamlet* de Vladimír Holan] (p.177-184), le traducteur expose des réflexions et observations sur son processus traductologique, et dans le deuxième, la traductrice tchèque Martina Čermáková nous offre une traduction personnelle d'un poème du poète cité en portugais.

Les chercheuses Gabriela Lungu et Aurora Firța-Marin consacrent leurs articles au célèbre roman « Ghepardul » [Le guépard] de Giuseppe Tomasi di Lampedusa. La première présente son expérience, les difficultés qu'elle a rencontrées pendant la traduction du roman (publiée en 2011) et la deuxième fait une analyse comparative entre la traduction mentionnée, réalisée par Gabriela Lungu et la première traduction du roman, qui date depuis 1964 et qui a été réalisée par Tașcu Gheorghiu.

Les derniers trois articles de l'ouvrage abordent exclusivement les questions théoriques et méthodologiques concernant la notion de « retraduction »: il s'agit de l'article intitulé de manière suggestive « De ce (să) re-traducem? » [Pourquoi (re) traduire?](p.207-215), signé par Victor Ivanovici, de l'article « Havel Remastered sau (de ce?) este necesară retraducerea unui autor (aproape) contemporan? » [Havel Remastered ou (pourquoi) est nécessaire la retraduction d'un auteur (presque) contemporain?] (p.215-225), écrit par trois auteurs (Mircea Dan Duță, Alexandru Iacobson, Sebastian Mihai Stan) et la communication « Why does retranslation matter? Retranslation as a safeguard against orthodoxy » [Pourquoi la retraduction est-elle importante? La retraduction comme sauvegarde contre l'orthodoxie] (p.225-231), écrite par le poète, traducteur et critique littéraire polonais Jerzy Jarniewicz.

Le présent ouvrage représente certainement un point de repère dans cette nouvelle branche qui s'est développée ces dernières années, c'est-à-dire la retraduction; tant dans l'espace littéraire roumain que dans celui européen. Les articles s'avèrent très chargés du point de vue informationnel et dénotent une documentation sérieuse et riche, très utiles pour l'enrichissement de cette discipline. Après presque chaque article il y a une bibliographie généreuse et riche qui constitue un véritable outil pour les chercheurs, pour les traductologues, mais aussi pour les lecteurs intéressés par ce domaine.